

MERCREDI 3 SEPTEMBRE 2014

- = Pourquoi le capitalisme américain n'est plus aussi attractif p.2
- = Gaz de schiste : « Même morte, la bête bouge encore.. » p.4
- = « Salops de pauvres... ! » p.6
- = Que vont faire Mario Draghi et la BCE jeudi ? p.15
- = Formatage des esprits p.16
- = Guerre civile en Europe... p.18
- = Que se passe-t-il lorsqu'un gouvernement détruit sa monnaie ? p.19
- = « Il reste un peu de temps, mes frères... » p.23
- = « Vous êtes sans emploi ? C'est de votre faute ! » p.25
- = Découvrez la Quant-E Sportlimousine: une sportive qui carbure... à l'eau de mer p.25
- = BCE : la minute de vérité approche p.28
- = Canada : consommer et transporter le pétrole, deux débats à ne pas confondre p.29
- = Poutine lance le chantier d'un gazoduc vers la Chine p.31
- = Revue de presse internationale du 31/08/2014 p.33

VIDÉOS du JOUR



<https://www.youtube.com/watch?v=MIFv-0ot05E>



https://www.youtube.com/watch?v=VHvQ6uw_kxk (partie 1)
<https://www.youtube.com/watch?v=w8YhucJRS00> (partie 2)

Pourquoi le capitalisme américain n'est plus aussi attractif

03 sept 2014 | [Bill Bonner](http://la-chronique-agera.com/capitalisme-americain/) | <http://la-chronique-agera.com/capitalisme-americain/>

▪ Nous sommes en Chine pour jeter un oeil à nos investissements. Non que nous en ayons beaucoup... mais justement : moins on en a, plus chacun d'entre eux est important.

De tous les grands marchés boursiers de la planète, seuls deux sont raisonnablement valorisés. La Chine en fait partie — et la Russie.

A Pékin, il pleut. Dehors, les rues sont encombrées d'embouteillages. La scène semble normale pour une grande ville. On pourrait être à New York, Londres ou Paris. Ce qu'il y a de remarquable dans la vue depuis notre fenêtre, cependant, c'est qu'elle soit née en si peu de temps. Jamais encore tant de gens n'avait évolué si rapidement dans le monde moderne.

De nos jours, Paris ressemble d'assez près à ce qu'il était une fois que le baron Haussmann eut terminé de redessiner la ville dans les années 1860. Le paysage londonien a beaucoup changé ces dernières décennies — avec l'ajout de nouveautés comme le London Eye ou des immeubles comme le Gherkin ou le Shard. Mais les bases de la ville ont été mises en place sur des siècles et restent relativement inchangées. New York aussi était en majeure partie achevé il y a 60 ans de ça. Mais le Pékin moderne est neuf. Il y a quelques années, il existait à peine. Lorsqu'en 1979 Deng Xiaoping a annoncé que désormais, gagner de l'argent était une bonne chose, il y avait peu de routes correctes... peu de voitures correctes... et peu de bars corrects dans la ville. A présent, il y en a partout.

▪ **La Chine, un exemple ?**

A présent, c'est la Chine, et non les Etats-Unis, qui offre une lueur d'espoir... et un modèle de développement pour le reste du monde. C'est du moins le principe du nouveau livre de Stefan Halper, *The Beijing Consensus*. Cet ancien membre de la Maison Blanche affirme que le capitalisme d'Etat chinois est plus attractif que la version américaine, nourrie par les marchés :

"Il y a 20 ans [...] la mondialisation a été menée par le capitalisme américain et ses deux idées fondatrices — que les marchés, non les gouvernements, nourrissent le progrès et que la démocratie est la manière optimale d'organiser la société [...] Aujourd'hui, dans le monde au-delà de l'Occident,

ces certitudes s'érodent".

Le succès de la Chine est majoritairement mal compris. Remarquez, il en va de même pour le capitalisme américain. Venez en Chine et vous serez impressionné, comme nous l'avons été, par le progrès matériel stupéfiant accompli ces 30 dernières années. Sauf que ces progrès n'ont pas été accomplis à cause du génie des planificateurs centraux de la Chine : ils l'ont été en dépit d'eux.

Le droit à la propriété — il faut être certain que l'on peut contrôler et profiter de ce que l'on produit. Une devise stable — il faut pouvoir compter sur le moyen d'échange. La liberté d'action — il faut pouvoir vaquer à ses affaires sans trop d'intrusions gouvernementales. La Chine fournissait ces conditions minimales. Ses hommes d'affaires, entrepreneurs et brasseurs d'argent se sont donc mis au travail.

Les planificateurs ont continué à planifier. Mais leurs plans perturbaient bien moins la marche de l'économie que durant les années Mao.

▪ **Démocratie et progrès matériel**

Pendant ce temps, aux Etats-Unis, les planificateurs... les régulateurs... les contrôleurs... les empêcheurs de tourner en rond... et les zombies — tous ceux qui empêchent la véritable prospérité — se sont faits plus hardis. Et plus nombreux. Un quart de tous les revenus personnels aux Etats-Unis est désormais versé par le gouvernement — soit en salaires, soit en allocations. C'est une hausse par rapport aux 21% de 2000. Chaque *penny* de cet argent provient d'un accord politique d'une sorte ou d'une autre, non d'une transaction de libre échange.

Les Etats-Unis sont une "démocratie". Mais la démocratie n'a en fait pas grand'chose à voir avec le succès matériel. Les entrepreneurs et les investisseurs sont indifférents à la forme que prend le gouvernement. Ce dont ils se soucient, c'est de choses que nous avons mentionnées ci-dessus — la possibilité de conserver leur propriété, l'intégrité de leur monnaie et la liberté de faire des affaires sans trop d'interférences.

Pendant que le "capitalisme d'Etat" chinois réduisait son rôle dans l'économie, les démocrates et les républicains, aux Etats-Unis, concevaient de nouvelles lois et réglementations. Il devint vite plus rapide, facile et

économique d'ouvrir une usine dans la province du Guangdong qu'en Californie. Puis, une fois en fonctionnement, le Californien s'apercevait que ses impôts étaient plus élevés que ceux des Chinois... de même que ses coûts réglementaires.

Aujourd'hui, tant la Chine que les Etats-Unis ont leur version du "capitalisme d'Etat". Mais le capitalisme fonctionne mieux quand l'Etat reste à sa place. Lorsqu'il tente de dominer et contrôler l'économie, le copinage prend le dessus. Les coûts grimpent... la croissance ralentit... les riches deviennent plus riches... et tout fiche le camp. C'est là la vraie raison pour laquelle le capitalisme américain ne semble plus si attractif.

Gaz de schiste : « Même morte, la bête bouge encore.. »

Blog de la résistance Source : LaPresse.ca 2 septembre



Encore une preuve, s'il en fallait, du poison que représente ce gaz de schiste dont on continue, envers et contre tout de nous faire croire que c'est « la » solution économique en terme d'énergie.

Canada : 600 puits abandonnés sont laissés sans surveillance... et fuient !

Des citoyens et des écologistes pressent le gouvernement du Québec de prendre ses responsabilités face aux 600 puits de gaz abandonnés à travers la province, dont une majorité émettraient toujours d'inquiétantes quantités de méthane.

Des regroupements citoyens contre l'exploitation du gaz de schiste et l'Association québécoise de lutte contre la pollution

atmosphérique (AQLPA) ont convié hier les médias autour d'un forage abandonné à Sainte-Françoise, dans le Centre-du-Québec. **Le puits de gaz naturel, foré dans les années 70, n'est plus en opération depuis belle lurette, mais il émet toujours du méthane. Quand on y frotte une allumette, une flamme puissante s'en dégage. Le militant Serge Fortier a même démontré qu'une feuille de papier pouvait prendre feu par la simple combinaison de la chaleur et des émissions de gaz au sol.**

Le porte-parole de l'AQLPA, André Bélisle, somme le gouvernement à mettre sur pied une équipe d'inspecteurs pour analyser l'ensemble des puits abandonnés au Québec et d'en identifier les plus polluants.

À l'heure actuelle, impossible de connaître précisément l'ampleur des émissions de gaz qui s'échappent des puits de gaz et de pétrole laissés à l'abandon par l'industrie.

Seuls les 31 puits creusés par fracturation hydraulique dans les dernières années ont été étudiés par le ministère de l'Environnement. **De ces 31 puits, 19 auraient besoin d'être colmatés, rapporte M. Bélisle.**

Le problème, rappelle-t-il, est que «la très grande majorité» des 600 puits orphelins laissent échapper du méthane, un gaz 36 fois plus dommageable pour l'environnement que le gaz carbonique selon les dernières données du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

Le méthane associé aux gisements de gaz de schiste risque au surplus de polluer les nappes phréatiques, martèle André Bélisle.

Le laxisme du gouvernement dénoncé

L'écologiste dénonce le laxisme des gouvernements qui se sont succédés depuis 2010, alors que le gaz de schiste suscitait la

convoitise de l'industrie gazière. Même si l'exploitation du schiste est au neutre au Québec, M. Bélisle plaide qu'«il y a urgence à réduire nos émissions de gaz à effet de serre. On ne peut pas juste fermer les yeux sur un historique [de puits] en se disant que ça équivaut à des pets de vache. C'est un gros troupeau, quand même, 600 puits ou forages.»

M. Bélisle fait référence à la «vieille farce» de l'ancienne ministre des Ressources naturelles, Nathalie Normandeau, qui avait affirmé que les émissions de gaz des puits forés au Québec avaient le même impact qu'un «pet de vache».

«D'une certaine façon, elle était dans le champ, comme les vaches. D'une autre façon, elle avait raison, parce que les vaches émettent du méthane quand elle pètent», a lancé hier André Bélisle.

«Le gouvernement a traité ça comme des pets de vache. Il s'en foutait, on nous disait « Il y a rien là ». En bout de ligne, c'est le contribuable qui va payer pour. Quand on comptabilise les problèmes liés au réchauffement planétaire, ce n'est pas juste la calotte glaciaire dans le pôle Nord. Les problèmes de réchauffement climatique sont extrêmes et causent plus de dommages ici-même chaque année», a-t-il poursuivi.

En plus d'une analyse poussée des puits et forages, l'AQLPA demande au gouvernement d'abandonner définitivement la filière du gaz du schiste.

« Salops de pauvres... ! »

Charles Sannat 3 septembre <http://www.lecontrarien.com/>



Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Je voulais faire aujourd'hui un papier « sérieux », traiter un sujet de fond avec calme et pondération mais finalement, ce sera sans doute plus un billet d'humeur en réaction aux derniers propos de notre sinistre du Chômage, François Rebsamen, pour qui la seule façon de baisser le nombre de demandeurs d'emploi dans notre pays ce n'est pas en créant du boulot pour tous, mais en radiant le maximum de demandeurs d'emploi pour fraude... Voilà un beau programme « socialiste » en approche.

Revenons sur les propos exacts :

Pôle Emploi : Rebsamen veut « renforcer les contrôles »

« Le ministre du Travail, invité d'iTélé ce mardi matin, veut vérifier que les chômeurs inscrits «cherchent bien un emploi», soulignant le risque de «sanction» pour les irrégularités.

« En France, 350 000 emplois ne trouvent pas preneurs.» Partant de ce constat, le ministre du Travail, François Rebsamen, a demandé ce mardi à Pôle Emploi de « renforcer les contrôles » pour vérifier que les chômeurs inscrits « cherchent bien un emploi ». Et de souligner qu'une « sanction » était nécessaire dans le cas contraire. »

« Le ministre, invité d'iTélé, a rappelé qu'être «chômeur au sens du bureau international du travail» c'est rechercher un emploi. Et d'ajouter: « C'est négatif pour ceux qui recherchent des emplois d'être à côté de personnes qui ne cherchent pas d'emploi. »

Je vous passe les aspects langagiers avec une novlangue dans toute son horreur, notamment lorsqu'il affirme pour « adoucir » faussement ses propos qu'il est insupportable que les vrais chercheurs de travail soient à côté des faux chercheurs. Personnellement, si je suis chômeur, je préfère être en concurrence qu'avec des faux chercheurs, j'aurais plus de chances de trouver,

et puis la recherche d'emploi est un acte solitaire, individuel, personnel, ce n'est pas un travail d'équipe mon cher ministre, donc savoir si le gusse d'à côté cherche ou pas est bien la dernière de mes préoccupations.

Ce n'est pas le cas en revanche si je mets ma casquette de « cotisant » ou de « con-tribuable ». Là, effectivement, cela me « coûte » de l'argent et je souhaiterais qu'on lutte contre les abus, mais des abus y en-a-t-il seulement de significatifs ?

La réponse est objectivement non. Bien sûr que beaucoup recherchent mollement et qu'ils sont sans doute trop nombreux. Cependant, le véritable problème c'est le manque de travail et sa raréfaction. Ensuite, je rappelle que contrairement à nombre de minima sociaux comme le RSA ou les allocations handicap, les « Assedic » sont limitées dans le temps. Très limitées dans le temps même puisque l'on bénéficie au maximum de 23 mois d'indemnisation. C'est plutôt dans l'assistanat à long terme qu'il faut trouver la cause des emplois non pourvus et j'y reviendrai plus loin.

Et puis, de vous à moi, le régime particulier des intermittents du spectacle coûte légalement infiniment plus cher que la fraude illégale à la collectivité. Mais de cela, le ministre ne parlera pas.

Le mythe des emplois qui ne trouvent pas preneurs...

Haaa mais quel discours de droite, une droite rance, nauséabonde, qui nous rappelle les « heures les plus sombres de notre histoire », jetant à la vindicte populaire cette catégorie de chômeurs-profiteurs... Haaa, ma femme me glisse dans l'oreillette que non, ce n'est pas Marine Le Pen qui vient de déclarer que des centaines de milliers de paresseux pompaient l'argent du travailleur français honnête et qui se lève tôt demain matin de bonne heure, mais un bon socialo bon teint bien rosé et bien nourri.

Non, la réalité pour les emplois non pourvus c'est que c'est beaucoup plus compliqué qu'un simple chiffre pour la bonne et simple raison que cela ne veut rien dire et que les estimations des emplois non pourvus va de 40 000 (selon le... MEDEF lui-même) à 500 000 selon certains « sarkozystes ».

Ensuite, si les emplois sont non pourvus c'est qu'ils ne trouvent pas preneurs... (si, si) et s'ils ne trouvent pas preneurs, c'est parce que vider des poulets toute la journée par le croupion (et pas des ministres parce que là, il y

aurait plein de volontaires) dans un abattoir en se levant à 4 heures du matin pour 800 euros par mois alors qu'en ne faisant rien et avec vos deux gosses, votre femme et l'aide alimentaire vous gagnerez beaucoup plus en demandant le RSA et les allocations logement, vous ne paierez pas d'impôt, ni la cantine, ni le centre de loisirs pour les gamins, etc, etc.

La véritable question c'est peut-on rémunérer plus l'inactivité que l'activité !

Voilà la seule question que l'on devrait se poser collectivement. Jusqu'où assiste-t-on quelqu'un, comment, pourquoi, en échange de quoi ?

La véritable réalité vraie, c'est que ceux qui « profitent » du système le font parfaitement légalement !! C'est le système en lui-même qui est générateur de « trappes » à inactivité. Notre système les crée lui-même.

Pourtant, je considère que la solidarité est essentielle, que c'est cette solidarité qui fonde le socle même d'une nation, que moralement les forts doivent tendre la main aux faibles car celui qui est fort aujourd'hui sera sans doute ou peut-être le faible de demain.

Mais cette solidarité doit être pensée pour être efficace, pertinente et supportable financièrement par la collectivité qui finance.

Le petit bout de la lorgnette

C'est tout le drame de notre pays que d'avoir à sa tête des nodocéphales ne voyant les choses que par le petit bout de la lorgnette. Le problème de la fraude n'est pas un sujet significatif en terme macro-économique, ce qui ne veut pas dire qu'il faut supprimer les contrôles... au contraire.

Le véritable enjeu macro-économique c'est d'avoir une vision du partage des richesses dans un monde où le travail tel que nous l'avons connu est en voie de disparition pour la simple et bonne raison que votre boulot sera fait soit par un petit Chinois pas cher, soit par un serveur informatique, soit par un robot. Alors comment faire ?

L'autre véritable enjeu est bien sûr de créer du travail autant que faire se peut en axant les politiques économiques sur ce qui n'est ni délocalisable, ni « robotisable » (pour le moment).

Et enfin, nous devons aborder sans plus attendre la façon dont la solidarité

nationale s'exprime et les problèmes que cela engendre à long terme en excluant, en les aidant, les gens du marché du travail et de l'effort ce qui nuit plus que fortement à leur « employabilité » sur le long terme.

On ne peut pas accepter en terme intellectuel qu'un bénéficiaire de la solidarité publique gagne plus qu'un smicard, ce n'est économiquement tout simplement pas viable dans l'état actuel de nos modes de fonctionnement.

Monsieur le Ministre, il n'y a pas de travail

Alors pour conclure, je voulais juste rappeler à notre ministre, qui n'a jamais envoyé un seul CV pour chercher un seul vrai boulot comme l'écrasante majorité de notre gouvernement et comme la plus grande partie de la majorité actuelle, qu'il n'y a actuellement tout simplement pas de boulot.

Être chômeur est généralement vécu comme un drame et une déchéance sociale, comme une humiliation. Ceux qui perdent leur boulot ne sont pas « fiers » et ils essaient vraiment d'en retrouver.

Mais dans nos provinces, les usines ferment toutes, les PME suivent et il n'y a plus de boulot. Dans nos grandes villes, y compris à Paris, même pour les cadres la situation est devenue très difficile et rares sont les élus au CDI. D'après les statistiques de votre propre ministère, 85 % des embauches sont réalisées en CDD, 85 % Monsieur le Ministre, alors avant de venir nous faire la leçon, avant de m'expliquer que je suis un tricheur (pas moi, j'ai la chance d'avoir un boulot, mais par exemple ceux de ma famille ou mes proches qui sont au chômage) j'aimerais Monsieur le Ministre qu'une fois, dans votre vie, vous preniez le temps de rédiger un CV sous Word en tapant vous-même, puis de chercher un boulot, un vrai, un travail de « mec », comme chauffeur routier, couvreur l'hiver par -40 ou l'été par +60 sur les toitures, j'aimerais que vous postuliez pour quelques années dans un abattoir pour travailler dans la crasse et la puanteur, ou encore dans une serre pour ramasser des tomates 7h15 par jour (histoire de vous faire apprécier les 35 heures). Je pourrais évidemment multiplier à l'envie ces exemples de boulots de merde dont personne ne veut parce que personne n'en rêve, parce que c'est dur, parce que c'est épuisant, bien plus qu'une sieste sur les bancs de l'Assemblée.

Et pourtant, vous savez quoi Monsieur le Ministre, chaque jour, finalement, ce pays tourne sans vous, les tomates sont ramassées, les poulets vidés, transportés par camion jusqu'à chez vous pour que vous puissiez vous

remplir la panse aux frais des con-tribuables alors que vous accusez ceux qui souffrent de tous les maux.

Finalement, à ce rythme-là, je serai bien vite plus socialiste que les sociaux, moi qui me pensais social-libéral en fonction des jours, de mon humeur et de mes besoins.

À mes concitoyens chômeurs, ceux qui n'ont pas pu faire la rentrée, je souhaite bon courage et force face à l'adversité, sachez que les ministres, eux, ne font que passer.

Préparez-vous et restez à l'écoute.

À demain... si vous le voulez bien !!

La Chine produira des robots industriels en masse

Alors que nos amis Allemands résolument tournés vers l'export en particulier de machines-outils et de robots pensent être à l'abri des affres de la mondialisation, voici une information très importante sur l'avenir du commerce germanique qui va finir par se prendre les pieds dans le tapis de sa « supériorité » technologique dans la mesure où les Chinois ne vont pas éternellement acheter « allemand ». Cela fait des années qu'ils travaillent au développement de leur propre industrie. Les excédents extérieurs allemands en ont au mieux pour encore 5 ans, et c'est un grand maximum.

À noter également que la « robolution » en cours va profondément changer la physionomie du monde et « l'utilité » des bras, c'est-à-dire de la main-d'œuvre, comprendre des gens. La Chine, immense pays d'un milliard et demi d'individus, pourra-t-il socialement supporter l'arrivée massive des robots... puisque même en Chine désormais la main-d'œuvre est devenue trop cher ?

Comment allons-nous, là-bas comme ici, réussir à partager les richesses alors que tout le partage de la valeur ajoutée s'effectue depuis la nuit des temps à travers un seul moyen... le travail ?

Charles SANNAT

SHENYANG, 2 septembre (Agence Xinhua) – La première chaîne de production chinoise de robots industriels devrait être inaugurée ce mois-ci dans la ville de Shenyang (nord-est).

L'entreprise SIASUN Robot and Automation Co. Ltd., dotée d'une capacité de production annuelle de 5 000 unités, sera la première à fabriquer des robots industriels en Chine. Ces robots seront utilisés dans divers domaines, notamment ceux du soudage, de l'assemblage, de l'empilage et du polissage, a précisé Qu Daokui, PDG de l'entreprise.

Selon lui, la chaîne de production fait actuellement l'objet de tests, et la date exacte de son inauguration n'a pas encore été annoncée. Les domaines d'application des robots se sont élargis des industries haut de gamme, telles que la fabrication d'automobiles et d'appareils électroniques, aux industries traditionnelles, dont la transformation du métal, les équipements de salle de bain, les aliments et les boissons, a expliqué M. Qu, qui est également directeur général de la China Robot Industry Alliance.

Avec 37 000 robots industriels vendus dans le pays, la Chine est devenue le plus grand marché mondial de robots en 2013, représentant 20 % des parts de marché mondiales.

L'augmentation du coût de la main-d'œuvre et le vieillissement de la population ont incité la Chine à utiliser des robots industriels, ce qui stimule en parallèle la transition intelligente de l'industrie manufacturière, selon Ding Han, académicien de l'Académie des sciences de Chine.

[L'année 2014 va mal se finir...](#)



C'est l'un des commentaires plus que laconique d'Élie Cohen qui a déclaré dans l'émission « Tirs croisés » sur iTélé que : « L'année 2014 va très mal se terminer, et en termes de croissance et de déficit... »

Je suis évidemment d'accord avec les propos de cet économiste très renommé. Ce qui est dommage c'est qu'il ne le dise que lorsque c'est évident parce que, ces dernières années, lui aussi voyait la reprise et la croissance un peu partout et devant nous alors que la crise était derrière...

Charles SANNAT

Pourquoi les cours de l'or baissent-ils ? C'est normal et la réponse est simple.

Les cours de l'or ont atteint des points bas de onze semaines sous les 1 270 dollars l'once mardi matin à Londres.

Les raisons principales sont à rechercher du côté du dollar qui poursuit son mouvement haussier en raison de la possible remontée des taux d'intérêt américains.

Si les taux montent et que l'argent « papier » se raréfie, logiquement les cours de l'or, protection traditionnelle contre les risques d'inflation, diminueront. Mais il s'agit-là du comportement « traditionnel » de l'or, dans le cadre d'une économie elle aussi au comportement traditionnel, or cela fait bien longtemps que nos économies occidentales ne se comportent plus comme elles le devraient.

En clair, si les taux montent trop haut, très rapidement les États et les pays deviendront insolubles et les monnaies n'y résisteront pas, ce qui veut dire que l'or va encore jouer un rôle fondamental dans le patrimoine de ceux qui ont compris que nous ne sommes pas vraiment dans un schéma classique.

Enfin exprimé en euro (monnaie dans laquelle nous achetons notre or), la baisse de ces derniers jours est nettement moins importante puisque l'effet taux de change joue à plein. En clair, si les cours de l'or en dollar baissent et que le dollar monte, cela entraîne une « stagnation » en euros...

Ce qui est sûr c'est que tant que les marchés anticipent réellement une montée des taux US, l'or sera fébrile.

Attention cela dit, le point de bascule entre augmentation des taux, baisse de l'or, insolvabilité des États et augmentation fulgurante de l'or sera particulièrement rapide et vous ne pourrez pas vous positionner à ce moment-là (pour la simple raison que les comptes mais surtout les transactions seront vraisemblablement plus ou moins contrôlées, ou partiellement interdites ou

plus ou moins bloquées). Il faut donc se positionner avant ce moment où l'insolvabilité généralisée apparaîtra.

Pour tous ceux qui ne savent pas vraiment comment s'y prendre, la solution est assez simple. Achetez la même somme toutes les semaines et lissez vos cours d'achat... Vous serez très serein.

Bon courage et préparez-vous.

Charles SANNAT

[L'OTAN va renforcer sa réactivité, notamment pour contrer la Russie, selon Rasmussen](#)

Aggravation des sanctions économiques à l'égard de la Russie, proposition anglaise d'exclure les Russes des systèmes de paiement mondiaux ce qui revient à les exclure du commerce international, adhésion de l'Ukraine à l'Union Européenne et désormais à l'OTAN sont en discussion.

Cela ne suffisant pas à amener Poutine à déclencher la 3e Guerre mondiale, le patron de l'OTAN n'a rien trouvé de mieux que de sortir les crocs en annonçant encore le déploiement de plus de troupes de l'OTAN aux frontières russes. Il n'y a pas à dire, aussi méchant que soit le grand vilain Poutine, c'est nous qui cherchons la guerre.

Charles SANNAT

BRUXELLES, 1er septembre (Agence Xinhua) – Le secrétaire général de l'OTAN Anders Fogh Rasmussen a annoncé lundi que l'Alliance atlantique avait l'intention de créer une force multinationale pour rendre l'OTAN plus réactive et répondre à l'« attitude agressive » de la Russie.

« Nous allons maintenant renforcer de façon significative la réactivité de la Force de réaction de l'OTAN. Nous allons développer ce que j'appellerai un fer de lance au sein de notre Force de réaction, une force dotée d'une très grande réactivité capable de se déployer dans des délais très courts », a déclaré M. Rasmussen lors d'une conférence de presse à Bruxelles.

Il a indiqué que l'OTAN allait convenir d'un plan d'action « réactivité » pour rendre l'OTAN encore plus souple qu'avant afin de répondre à l'« attitude agressive » de la Russie.

Décrivant la Force de réaction qui existe déjà au sein de l'OTAN, M. Rasmussen a expliqué : « Il s'agit d'une force multinationale, qui regroupe

des composantes terre, air, mer et des forces d'opérations spéciales. Elle peut être déployée partout dans le monde, pour de la défense collective ou une gestion de crise. »

Au sujet du renforcement prévu pour augmenter la réactivité de cette force, il a précisé : « Ce fer de lance sera pourvu par les Alliés par roulement, et pourrait comprendre plusieurs milliers de soldats, prêts à répondre là où c'est nécessaire avec un appui aérien, maritime et des forces spéciales. »

Lors du sommet de l'OTAN qui aura lieu jeudi au pays de Galles, il devrait être question des moyens d'augmenter les investissements dans le secteur de la défense, sur fond d'escalade de la crise en Ukraine. Le président ukrainien Petro Porochenko sera présent lors de ce sommet.

[Que vont faire Mario Draghi et la BCE jeudi ?](#)

03 sept 2014 | [Dan Denning](#) | <http://la-chronique-agera.com/mario-draghi-bce/>

▪ Commençons notre chronique de ce jour par un peu de philo : votre perception du temps altère-t-elle l'univers, voire même le temps lui-même ? Cette question est inspirée par le film *Dredd*, sorti en 2012. Ce film est un remake du classique de 1995 *Judge Dredd*, sans doute le meilleur rôle de Sylvester Stallone. Les investisseurs en obligations d'Etat devraient regarder les deux films sans tarder.

Dans la version de 2012 (la meilleure version du scénario de la BD), il existe une drogue appelée 'slo-mo'. Vous l'inhalez. Et ensuite, tout ralentit. Elle altère votre perception et le monde évolue à environ 1% de la vitesse à laquelle vous le percevriez normalement. Cette drogue fictive inclut sans doute beaucoup d'endorphines ou de dopamine, de sorte que votre expérience beaucoup plus lente du temps est également beaucoup plus agréable. (Autrement, quel est l'intérêt de la prendre ?)

▪ **Plus de slo-mo pour l'Europe, s'il vous plaît !**

La version financière du slo-mo : des obligations d'Etat à 50 ans en Espagne rapportant 4%. C'est un moyen infaillible d'empêcher une dépression déflationniste de devenir une crise politique et sociale (révolution). On ne change pas les faits sous-jacents de la situation financière. On les étire juste sur une période beaucoup plus longue.

Le gouvernement espagnol a vendu en une nuit des obligations sur 50 ans

pour une valeur d'un milliard d'euros au rendement susmentionné de 4%. Il y a quelques années, l'obligation espagnole sur 10 ans rapportait 7,5%. En comparaison, les obligations australiennes, qui bénéficient encore d'une note AAA, ne rapportent pourtant que 3,3%. A en juger par la convergence, l'Espagne n'est pas plus risquée que l'Australie.

Voilà comment on résout une crise de la dette souveraine, braves gens ! On la refinance par report au-delà la tombe de la moitié de la population en vie. Puis on laisse quelqu'un d'autre s'en occuper. Les Européens doivent tenir là quelque chose. Plus de drogue pour tous !

Cette semaine, ils devraient tenir quelque chose de plus. La Banque centrale européenne se réunit jeudi pour discuter des autres mesures non conventionnelles qu'elle pourrait prendre pour lutter contre le "spectre de la déflation". En juin, le président de la BCE Mario Draghi a rendu les taux sur les dépôts négatifs et a annoncé une 'opération ciblée sur le long terme' (LTRO).

▪ **Opération "Mort à la Déflation"**

Avez-vous remarqué que les banques centrales deviennent chaque jour de plus en plus comme le Pentagone ? Elles donnent à leurs politiques des noms, comme s'il s'agissait d'invasions. On a eu l'opération "Liberté pour l'Irak" en Irak. La BCE nous donne un LTRO. Et ensuite ce sera quoi ? Opération "Mort à la Déflation" ?

Si la BCE annonce une sorte d'assouplissement quantitatif, elle pourrait faire encore plus baisser les rendements des obligations d'Etat. Le revers de la médaille est que plus les rendements des obligations baissent, plus cela fait entrer l'argent dans des actions qui rapportent plus.

Naturellement, tout dépend de ce que la BCE fera. Les rendements des obligations souveraines ont déjà baissé par anticipation d'un mouvement. La BCE se bornera-t-elle à acheter des titres adossés à des actifs ? Cela servirait l'objectif de créer plus de crédit. Ou alors sortira-t-elle un lapin de son chapeau et fera-t-elle un truc fou ? Affaire à suivre !

[Formatage des esprits](#)

Patrick Reymond 2 septembre 2014

[Un article d'agoravox](#). Les élites sont formatées ? Moi je préfère parler de

commissaires politiques.

Il est évident qu'HEC, ENA, sup de CO, etc, etc, etc, ne forment rien du tout, mais commencent à décerveler ceux qui y passent, pour qu'à leur tour, ils chantent la bonne chanson. Surtout si on leur dit qu'ils sont intelligents et l'élite de la nation, au contraire de tous les autres.

Bien entendu, si certains bénéficiaires de la bonne parole sont vaccinés contre le chômage, beaucoup d'autres, finalement, se retrouvent bien moins intelligents que prévus, avec une petite vie médiocre.

Et que le formatage des peuples, aussi, échoue lamentablement quand on n'arrive même plus à fournir le minimum vital. Le peuple US, ravitaillé à crédit et à déficit commercial peut encore, même à l'heure actuelle, croire un peu la chanson.

Mais les autres ? Plans d'austérités, manque du minimum vital et répression militaire et/ou policière.

Cela fait une sacrée différence.

Aussi; quand on veut faire tomber ça sur des peuples de réputation guerrière comme au Donbass, ou au Pakistan, on tombe sur de sacrés os, même avec le soutien d'une partie de la bourgeoisie "économique".

D'une manière générale aussi, on tombe sur de sacrés os, même avec des peuples moins guerriers. Tout le monde ne peut pas être un teuton bête et discipliné, fier de son excédent budgétaire, alors qu'il travail pour 6 euros de l'heure (ça me fait penser aux vieux qui se félicitaient de voir leur fils curé : que de satisfactions !).

Quand ils se paient la tête de la Corée du nord, ou hier du système communiste, c'était le mépris du professionnel pour l'amateur un peu rustre et frustré.

Comme je l'ai dit, on se paie la tête de la Corée du Nord. La Corée du nord traverse des difficultés énormes, parce que c'est, finalement, un état post pétrolier, avec le minimum de consommation d'énergie pour un usage restreint.

Si les pays de l'OCDE, spécialement ceux qui ont un déficit commercial abyssale, devaient vivre avec leur production locale et ce qu'ils peuvent importer en catimini, on verrait la différence. Et on rirait bien.

ça serait vraiment marrant de voir dans quel état son la France, le Royaume

uni, les USA...

D'ailleurs, quelques article du "Monde", parle de la Californie et de ses problèmes d'eau. Comme le niveau général des journalistes est celui de joyeux illettrés, ils ne relèvent JAMAIS le problème principal. 38 millions d'habitants aujourd'hui, contre 3 il y a un siècle. Et en plus, beaucoup plus dépensiers chacun.

Mais, cerise sur le gâteau, on s'aperçoit qu'ils doivent pomper les uns sur les autres, et tous pomper sur les blogs (pour la flotte, me direz vous, c'est normal).

Guerre civile en Europe...

Patrick Reymond 2 septembre 2014

C'est le nom d'un blog, pas mal en vérité, mais François Rebsamen, lui, tient le rôle du type qui fume dans la poudrière, ou se balade avec une grenade dégoupillée dans l'avion. Inutile de dire qu'il y a toutes les chances que ça se passe mal.

Donc, n'arrivant pas à réduire le chômage, on veut donc réduire les chômeurs, en les renvoyant à la charge de leur famille.

Il paraît qu'on a besoin d'un "moment Thatcher", en France. Mais faut il rappeler que le moment Thatcher anglais a été un échec complet. Les évolutions de PIB ont été les mêmes, et c'est même pire que ça. En effet, les découvertes de gaz et de pétrole de la mer du Nord qui en avait fait un émirat, n'ont entraîné pas l'ombre d'une ébauche du commencement d'un surplus de "croissance".

La chasse aux chômeurs devrait donc commencer. Les fonctionnaires de paulemploi devrait donc vérifier ce qui est pour eux un phénomène abscons, la recherche d'emploi.

Bien entendu, si vous désirez VRAIMENT un emploi, il paraît qu'à l'est on embauche beaucoup en ce moment, particulièrement si vous savez vous servir d'une lunette. Le "spécialistii" est une denrée très demandée. Bon, la paie n'est pas terrible, 500 à 800 euros, versée en monnaie locale (rouble ou Hrvynia), mais en ramenant quelques souvenirs, je suis sûr que plus personne ne vous embêtera avec des remarques et conversations oiseuses, que même, vous aurez des tas d'amis, particulièrement si vous ramenez aussi une

réputation de psychopathe. (c'est d'ailleurs un conseil de D. Orlov).

Après tout, passer des vacances sur la mer noire, ça a pu vous griller le cerveau. (le soleil est particulièrement dur en ce moment).

Comme toute petite secte, celle appelée gouvernement, joue au jeu qui s'appelle le "suicide collectif".

Bien entendu, à l'allure où on distille les c...eries, pardon bêtises, dans ce dit gouvernement, si au FN, on les fête toutes, on doit pas dessaouler.

Après, il y en a qui s'étonnent de voir Marine penser de plus en plus fort à 2017. 6 millions de chômeurs, toutes les familles en ont, et la chasse aux chômeurs, ça risque de très mal tourner, monsieur Rebsamen. Un jour, le gibier et le chasseur risquent d'inverser leurs rôles.

Que se passe-t-il lorsqu'un gouvernement détruit sa monnaie ?

par [Lionel Ségaut \(son site\)](#) mardi 2 septembre 2014

Imaginez cette scène : *"Tout le monde dans le pays est sous le choc. La valeur nette de tout ce que vous possédez a été dévalué de plus de 53% du jour au lendemain. La valeur des comptes épargne a chuté de moitié et ni les commerçants ni les consommateurs ne savent comment réagir parce qu'ils n'ont jamais vécu cela auparavant ..."*

C'est ainsi qu'un homme d'affaires américain décrit son vécu de la dévaluation du peso au Mexique il y a exactement 38 ans, **le 1er Septembre 1976.**

En y regardant de plus près, cela paraissait tellement évident.

Le Mexique avait une montagne de dette menée par des décennies de politiques destructrices, et un taux de change insoutenable avec le dollar américain.

Mais la plupart des gens ont ignoré les signes avant-coureurs et ils ont conservé leur argent en pesos.

Le président mexicain Luis Echevarria s'est plusieurs fois exprimé à la radio pour rassurer ses concitoyens que la monnaie était sous contrôle.



Enfin, sous une pression budgétaire intense, le gouvernement a atteint son point de rupture.

Le 31 Août 1976, ils prennent la décision de dévaluer le peso.

Les gens se sont réveillés le lendemain matin, le 1er Septembre, avec 50% de perte de pouvoir d'achat.

La coïncidence veut qu'aujourd'hui est aussi le 75e anniversaire de l'invasion de la Pologne par les nazis allemands.

L'événement qui a finalement entraîné le monde dans la guerre.

L'Allemagne venait de prendre l'Autriche et la Tchécoslovaquie dans les mois précédents.

En mai 1939, Hitler avait dit très clairement :

"La décision est d'attaquer la Pologne à la première occasion."

Une semaine avant l'attaque, Hitler confie à ses commandants militaires :

"J'ai préparé des groupes "Têtes de Mort" avec ordre de tuer sans pitié tous les hommes, les femmes et les enfants d'origine ou de langue polonaise".

L'Allemagne comptait 60 divisions massées à la frontière polonaise prêtes à intervenir.

Pourtant, les gens en Pologne sont restés passifs.

Ils ont continué leur vie dans un état de transe collective sous hypnose de leurs dirigeants.

Enfin, le 30 Août, le gouvernement polonais ordonne une mobilisation partielle pour répondre à la menace allemande.

Inutile de dire qu'il est déjà trop tard.

L'Allemagne mène l'assaut quelques heures plus tard.

C'est une histoire familière qui se répète à travers l'histoire.

Malgré des signes précurseurs évidents, les gens préfèrent rester dans l'ignorance de la réalité. Ils pensent que ce ne sont pas leurs affaires.

Il semble que la nature humaine consiste à vouloir croire que tout ira bien quand un dirigeant politique murmure des paroles apaisantes chargées d'espoir et d'optimisme.

En regardant en arrière, il était clair que le Mexique allait dévaluer le peso.

L'économie réelle en perdition et la fragilité de la monnaie papier étaient totalement insoutenables.

Au plus profond d'eux, les gens le savaient.

Mais ils préféraient le confort de leur ignorance et ils ont laissé les autres choisir leur destin.

Et ce sont les mêmes qui se sont révoltés derrière les vitrines des banques...



De la même façon, il était évident qu'Hitler allait décimer la Pologne.

Et les gens le savaient.

Pourtant, des millions de personnes ont fait confiance en leurs dirigeants comme on rassure un veau avant l'abattoir.

Sommes-nous si différent aujourd'hui ?

- Les chiffres nous disent que la plupart des banques en Europe sont insolvables
- Le système bancaire dopé à la fausse monnaie "*dollar*" et les banques américaines sont dangereusement illiquides
- La plupart des gouvernements occidentaux sont en faillite
- Les fonds de pension sont au bord de la rupture
- La sécurité sociale est insolvable
- Les marchés financiers sont à des valorisations précaires
- Les américains sont obligés de mener des guerres incessantes pour montrer au monde que le dollar est la monnaie de réserve dominante

Ce sont des affirmations basées sur des données disponibles et accessibles à tous.

La curiosité vous y mènera si vous prenez le temps de mener vos propres recherches à condition de ne pas se soumettre à l'hypnose médiatique, bancaire et gouvernementale.



Nos dirigeants nous rassurent de rester calme et que nous prenons le bon chemin.

Il n'y a rien à craindre.

Tout va bien...

Si une crise mondiale majeure (monétaire ou militaire) explose dans les 12 prochains mois, les gens diront :

"Oups, comment n'ai-je pas pu voir venir cela ?"

A l'image du polonais endormi le 30 août 1939 ou du mexicain hypnotisé 37 ans plus tard...

Il suffit d'un peu de prévoyance et de planification pour se protéger d'un événement qui peut avoir des conséquences désastreuses sur votre vie.

Si vous étiez mexicain et que vous saviez que le peso est à un niveau insoutenable, pourquoi devriez-vous continuer à en stocker ?

De même...

Si toutes les données objectives suggèrent que le dollar est à un niveau aberrant...

Que le monde entier se débarrasse peu à peu de ce billet de Monopoly dans la cuvette des toilettes, **pourquoi devriez-vous construire votre vie avec un monticule de papier électronique qui en est la photocopie conforme : l'euro ?**

Il faut peu d'efforts de curiosité pour s'en rendre compte.

Vous devriez penser à détenir des actifs réels propres tels que des terres, des biens immobiliers, des entreprises (loin des actifs boursiers surévalués) ou toute autre chose palpable qui apporte de la valeur ajoutée aux autres.

Quelque chose qui ne s'évapore pas sous l'effet d'un coup de plume sur un décret gouvernemental.

Ce sont des mesures de bon sens.

Le temps d'agir est maintenant.

Pourquoi jouer à la roulette russe avec une suite de chiffres informatiques qui vous donne l'illusion que vous possédez de la richesse ?

« Il reste un peu de temps, mes frères... »

2 septembre 2014 par Paul Jorion



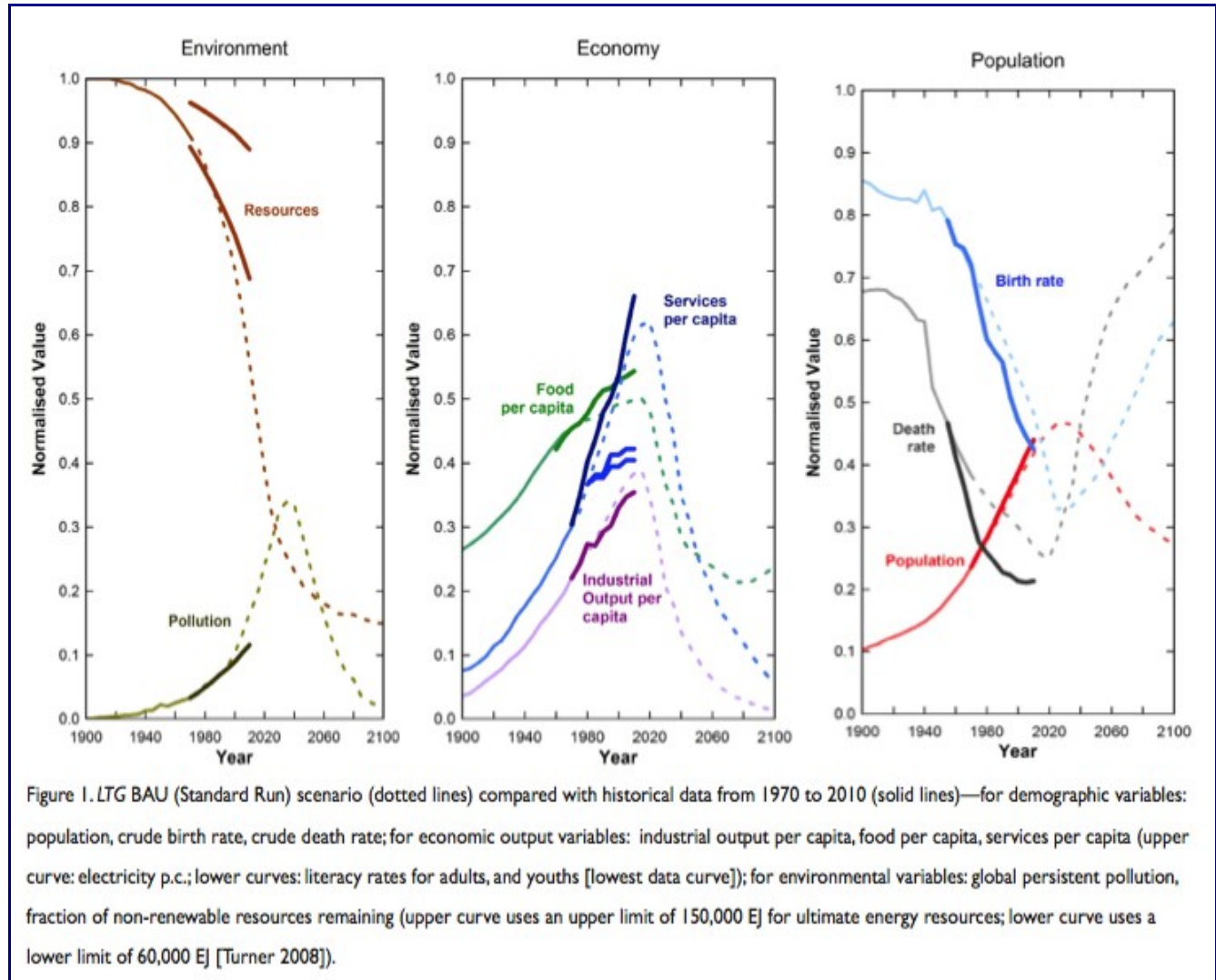
Dans Melbourne où la vie s'est éteinte, le calicot « Il reste un peu de temps, mes frères... » est agité par la brise. Scène finale de « On the Beach » ([Le dernier rivage](#)) de Stanley Kramer (1959), d'après le roman de Nevil Shute, avec Gregory Peck, Ava Gardner, Fred Astaire et Anthony Perkins. Les cinq dernières minutes du film, ci-dessous.

- [Is Global Collapse Imminent ?](#) (L'effondrement global est-il imminent ?) par Graham Turner, *Melbourne Sustainable Society Institute*, août 2014
- [Limits to Growth was right. New research shows we're nearing collapse](#) (« [Halte à la croissance](#) » avait raison : des recherches récentes montrent que l'effondrement est proche), par Graham Turner et Cathy Alexander, *The Guardian*, le 2 septembre 2014

Dans « Halte à la croissance ? » publié en 1972, encore appelé « Rapport du club de Rome » ou « Rapport Meadows », du nom de deux de ses quatre rédacteurs : Donella H. Meadows et Dennis L. Meadows, les auteurs passaient en revue un ensemble de scénarios envisageables dont le pire possible : celui du « business as usual », en français : « je-m'en-fichisme »,

conduisant à l'effondrement environnemental et civilisationnel dans la période 2015-2030.

Dans son récent rapport, Graham Turner de l'Université de Melbourne montre que c'est ce scénario qui a prévalu.



En pointillé les prédictions de 1970 pour le scénario « je-m'en-fichiste » ; en plein, l'évolution effectivement observée.

« Il reste un peu de temps, mes frères... »

« Vous êtes sans emploi ? C'est de votre faute ! »

2 septembre 2014 par Paul Jorion

Ma série de [neuf vidéos sur le travail](#) est très regardée. J'y développe le thème que la disparition du travail est un phénomène de société. À traiter

comme tel. Pas en s'efforçant de culpabiliser celui qui est remplacé par la machine parce que devant manger, boire, dormir, nourrir ses enfants, il coûte beaucoup plus cher qu'un robot. Ni en culpabilisant le chef d'entreprise qui ne crée pas d'emplois puisqu'il doit d'abord nourrir ses actionnaires et que les salaires, ça coûte trop cher, comme le lui a enjoint et rappelé M. Milton Friedman, parce que « C'est ça le capitalisme, mon vieux ! », et que les actionnaires sont ses maîtres, et que s'il ne comprend pas ça, il est bon pour la décharge.

Cela n'empêche pas M. François Rebsamen, ministre du Travail, de considérer que le problème de l'emploi, c'est celui des resquilleurs.

J'allais écrire que cela nous ramène à une façon de concevoir le problème comme au XIXe siècle, mais non : le XIXe siècle était celui de l'entreprise triomphante, on ne payait pas grand-chose ceux qui travaillaient mais au moins, durant la révolution industrielle, on n'essayait pas de culpabiliser ceux qui cherchaient du travail. Alors, du XVIIIe siècle ? non, pas non plus : c'est l'époque des Encyclopédistes, d'Adam Smith, le « vrai Adam Smith », l'ami du peuple, pas le pseudo-précurseur de von Hayek, inventé par le monde de la finance à des fins de propagande. Du XIe siècle, peut-être ? pas même, c'est la création de l'Université de Bologne en 1088 : le retour de la connaissance pour la connaissance. M. Rebsamen nous ramène au Xe siècle avec son problème de l'emploi comme étant celui des resquilleurs.

Découvrez la Quant-E Sportlimousine: une sportive qui carbure... à l'eau de mer

par Mylène Vandecasteele · 02 sept. 2014 Express.be

Cette voiture sportive va-t-elle changer les données écologique et géopolitique dans les années à venir ? C'est la question que l'on peut se poser à la lecture de ses impressionnantes caractéristiques techniques.



La Quant e-Sportlimousine a été conçue pour atteindre une vitesse de pointe de 350 km/h, en utilisant uniquement de l'eau salée.

Le principe de sa motorisation repose en effet sur un système de génération d'électricité à piles à électrolyte qui alimente ses 4 moteurs. Ce système fonctionne de la même manière qu'une pile à combustible à hydrogène, sauf que le liquide utilisé pour stocker l'énergie est de l'eau salée. Elle passe au travers d'une membrane entre les deux réservoirs, générant une charge électrique. Cette électricité est ensuite stockée et transmise par des super condensateurs. Les deux réservoirs d'eau saline ont une capacité chacun de 200 litres, ce qui assure une autonomie de 600 km.

Cette voiture sportive affiche 920 chevaux sous le capot (680 kW), et elle atteint la vitesse de 100 km/h en tout juste 2,8 secondes, ce qui signifie qu'elle est aussi rapide que la McLaren P1.

Elle pèse 2,3 tonnes, et mesure 5,25 mètres de long, 2,2 mètres de large et 1,35 mètres. Sa carrosserie couleur « Crystal Lake Blue » se distingue par ses portes battantes « papillon ». Son tableau de bord offre un ensemble de fonctionnalités pilotées par un système d'exploitation Android.

La Quant e-Sportlimousine a été présentée au salon de l'Automobile de Genève en mars dernier, et la technologie de l'eau salée a déjà été homologuée pour être utilisée sur les routes européennes.

Selon les experts, les amateurs de belles cylindrées devront déboursier 1,2 million d'euros pour s'offrir ce petit bijou de technologie.

NanoFlowcell AG, la société basée au Lichtenstein qui l'a développé, envisage désormais de tester la voiture sur les routes allemandes et d'autres pays européens avant de lancer sa production en série.

Elle projette également de transposer la technologie de la NanoFlowcell sur d'autres types d'applications : maritimes, ferroviaires, aéronautiques, ou sur

l'appareillage ménager.



<https://www.youtube.com/watch?v=RqLpqR0SPnQ>

BCE : la minute de vérité approche

Posté le 3 septembre 2014 par Bcolmant

Les prochains jours seront critiques pour la BCE.

Cette institution sera désormais jugée sur le postulat de juillet 2012.

A cette époque, Mario Draghi avait lapidairement indiqué qu'il ferait "tout ce qui est nécessaire" (whatever it takes) pour sauver l'euro.

Personne n'a jamais très bien compris – et encore moins vu – de quoi il s'agissait.

Par contre, cette remarque a conduit à une baisse généralisée des taux d'intérêt des pays périphériques européens, puisque la BCE avait indiqué qu'il n'y aurait pas de sabotage de la monnaie unique. La BCE a octroyé une "option de crédit et de taux d'intérêt" aux marchés.

Mais, aujourd'hui, le "whatever it takes" ne pourra plus se limiter à ces mots, car plus a été dit que fait, hormis de marginales baisses de taux d'intérêt.

La véritable question porte désormais sur l'utilisation du bilan de la BCE pour injecter de la monnaie fraîche dans l'économie.

La BCE a d'ailleurs modifié son message en demandant aux Etats d'assouplir leurs politiques de rigueur, ce que réfutent les Allemands, comme ils écartent un refinancement de dettes publiques et même d'actifs privé.

L'instant de vérité de l'euro – et surtout de la réalité d'action de la BCE-approche.

Car, je l'écris souvent, une déflation est un triste aboutissement pour une

monnaie dont les lendemains allaient chanter.

Canada : consommer et transporter le pétrole, deux débats à ne pas confondre

Par Youri Chassin, depuis le Canada. Publié le 3 septembre 2014 Contrepoints

Alors que tous les arguments contre le développement de pipelines se tarissent, on entend certains opposants au pétrole éluder la question pour soudain affirmer que la source du problème vient de notre trop grande consommation de pétrole.



La meilleure défense, c'est l'attaque, paraît-il. Acculé aux limites de la mauvaise foi, un politicien se lancera parfois dans une attaque véhémente de son adversaire pour détourner l'attention d'une question à laquelle il ne sait que répondre.

Ce qui est vrai pour les politiciens l'est aussi pour certains écologistes. Alors que tous les arguments contre le développement de pipelines se tarissent, on entend certains opposants au pétrole éluder la question pour soudain affirmer que la source du problème vient de notre trop grande consommation de pétrole.

Si la consommation de pétrole constitue un débat légitime et stratégique, prenons néanmoins le temps de reconnaître que ce n'est pas moins vrai pour l'important enjeu du transport du pétrole. Et dans ce cas, personne ne peut prétendre sérieusement que des doutes subsistent.

Le train ou l'oléoduc ?

L'oléoduc est le moyen le plus efficace, le plus fiable, le plus économique et le plus sécurisé pour transporter d'importantes quantités de pétrole sur de longues distances. L'autre option, s'il n'y a pas d'oléoduc, c'est le transport par train, moins fiable.

D'une part, le risque d'un déversement par train était six fois supérieur à celui d'un accident d'oléoduc sur une période de 8 ans entre 2004 et 2012. Et si les oléoducs nord-américains ont déversé trois fois plus de pétrole que les trains pour des distances comparables au cours de la même période, c'est surtout parce qu'ils transportent beaucoup plus de pétrole. En effet, les déversements, les fuites et les ruptures de pipeline ne représentent qu'un infime pourcentage des volumes circulant dans les pipelines.

D'autre part, en matière d'incidents sérieux pouvant impliquer des blessures ou des décès, le pipeline est le moyen de transport le plus sécuritaire, avec 0,58 incident par milliards de tonnes-milles (des tonnes de fret transportées sur une distance d'un mille). Le transport par train arrive en deuxième place avec 2,08 incidents.

En raison notamment des difficultés liées à l'approbation de nouveaux projets d'oléoducs, l'industrie du transport du pétrole par train s'est développée davantage au fil des ans. S'opposer à tout crin aux oléoducs n'est pas une option valable.

Peut-on se passer de pétrole ?

Philippe Bourke, directeur du Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement, signe une lettre ouverte dans *La Presse* qui tente de lier la question de la consommation de pétrole avec celle du transport du pétrole. Par contre, il fait preuve de bon sens en reconnaissant qu'on aura encore besoin de pétrole pour longtemps et qu'« *il est particulièrement difficile d'imaginer pouvoir s'en passer complètement* ».

En fait, personne ne pense qu'il est possible en quelques années de se passer de pétrole. Les plus ambitieux proposent d'en réduire la consommation d'ici 2030. Autrement dit, le jour où le pétrole ne sera presque plus utilisé, ni au Québec ni ailleurs, ne semble pas prévu à court terme. C'est pourquoi certains sont prêts à financer des projets d'oléoducs.

Réduire notre consommation de pétrole apporte des avantages indéniables, économiques et environnementaux. Le fait qu'on se transporte sur une même

distance avec 16,7 % moins d'énergie aujourd'hui qu'il y a 20 ans montre bien qu'on cherche des solutions. On ne peut toutefois prétexter de cette évolution positive pour éluder les défis du transport du pétrole.

Il n'existe malheureusement aucun moyen de transport 100 % sûr, que ce soit pour transporter du pétrole ou autre chose. Mais les faits démontrent à tout le moins que l'oléoduc est plus fiable que le transport par train, autant en ce qui concerne le nombre d'accidents que la gravité de ceux-ci.

[Poutine lance le chantier d'un gazoduc vers la Chine](#)

[From www.liberation.fr - September 2, 3:52 AM](#)



En pleine guerre du gaz avec l'Ukraine et escalade des sanctions avec les Occidentaux, Vladimir Poutine a lancé lundi la construction du gazoduc par lequel la Russie va exporter massivement du gaz à la Chine et rééquilibrer ses échanges commerciaux vers l'Asie.

«Nous lançons le plus grand projet de construction au monde. Il n'y en aura pas de plus important dans un avenir proche», a souligné le président Poutine, cité par les agences russes lors d'une cérémonie en Iakoutie, en Sibérie orientale.

«Mais ce qui compte, ce ne sont pas les records, c'est qu'il s'agit d'un projet

très important pour la Fédération de Russie comme pour la République populaire de Chine», a-t-il ajouté.

Le gazoduc «Force de Sibérie», d'une longueur totale prévue de 4.000 kilomètres pour une capacité de 61 milliards de mètres cubes, doit permettre de relier les gisements de Sibérie Orientale au réseau gazier existant et de le prolonger vers l'Extrême-Orient, jusqu'à Khabarovsk et Vladivostok. Sa construction et celle des infrastructures liées est estimée à 55 milliards de dollars.

Il doit surtout permettre à Moscou, dont les revenus proviennent en majorité des hydrocarbures, d'honorer l'accord signé en mai avec Pékin après dix ans de difficiles négociations, aux termes duquel la Russie doit livrer pour la première fois du gaz à la Chine par gazoduc.

Ce mégacontrat est estimé à 400 milliards de dollars sur 30 ans et prévoit des livraisons de 38 milliards de mètres cubes par an à partir de 2018.

La construction du tronçon chinois doit commencer au premier semestre 2015, a précisé le vice-Premier ministre Zhang Gaoli lors de la cérémonie.

Les exportations de gaz russe se font actuellement vers les pays d'ex-URSS et surtout de l'Union européenne mais Gazprom espère développer sa présence en Asie grâce ce gazoduc et grâce aussi à la construction d'une usine de liquéfaction du gaz à Vladivostok.

Le patron de Gazprom, Alexeï Miller, a indiqué aux agences russes espérer la signature en novembre d'un nouveau contrat gazier avec Pékin pour un autre gazoduc, qui passerait plus à l'ouest.

- Exportations record de pétrole -

Force de Sibérie «va sans aucun doute être d'un grand secours quand il atteindra sa pleine capacité au début des années 2020» pour rééquilibrer les exportations russes, estime Valéri Nesterov, analyste de Sberbank CIB.

«Cela permettra de stabiliser la situation financière de Gazprom, menacée par la concurrence accrue et la perspective d'une baisse des prix qui en découle», ajoute-t-il.

Les Européens cherchent en outre à réduire leur dépendance au gaz russe alors que la nouvelle «guerre du gaz» opposant Kiev et Moscou

risque de perturber leurs approvisionnements pendant l'hiver.

Plus généralement, l'accord chinois correspond à une volonté de Moscou de rééquilibrer son commerce extérieur, actuellement tourné vers l'UE, en faveur des pays asiatiques. Cette nécessité, dictée par la situation économique plus dynamique en Asie qu'en Europe ces dernières années, a été renforcée par la crise sans précédent depuis la Guerre froide entre Moscou et les Occidentaux.

Côté pétrole, un autre mégacontrat conclu en 2013 commence déjà à avoir des effets. Mi-août, le Wall Street Journal avait calculé, en se basant sur des données d'analystes, que 30% des exportations de pétrole de la Russie avaient été dirigées vers la Chine depuis le début de l'année, du jamais vu, contre 20% en 2012.

Les autorités russes comptent par ailleurs sur «Force de Sibérie», qui exige des investissements monstres, pour soutenir l'économie russe, au bord de la récession à cause de la crise ukrainienne et des sanctions économiques occidentales de plus en plus sévères.

Le gazoduc attise les convoitises du géant public du pétrole Rosneft, aux fortes ambitions dans le gaz, qui a menacé de saisir la justice si Gazprom ne lui donnait pas accès au tuyau.

Malgré les refus nets du groupe gazier, Vladimir Poutine a semblé trancher en faveur de Rosneft, dirigé par l'un de ses proches, Igor Setchine, et fragilisé par des sanctions américaines, en se prononçant en faveur d'une ouverture à la concurrence du gazoduc.

Revue de presse internationale du 31/08/2014

Blog d'Olivier Berruyer

La revue de presse internationale. Un grand merci à nos contributeurs. Bonne lecture !

Nous avons besoin de volontaires pour participer aux revues de presse, chargés de suivre certains sites. Vous pouvez [nous contacter ici](#) (en précisant si vous préférez des sites en français ou en anglais). Merci d'avance.

CRISE FINANCIÈRE

L'Allemagne renonce à essayer de rapatrier son or, laissera entre les "bonnes mains" de la Fed

"Plusieurs mois après qu'il a été révélé que l'Allemagne était en mesure de récupérer uniquement un misérable 5 tonnes de son or sur l'année 2013 (moins de 10% des 84 tonnes qu'il était prévu de rapatrier), l'Allemagne semble avoir abandonné entièrement dans sa tentative de récupérer l'or qui n'est tout simplement pas là, et comme le rapporte Michael Krieger, citant Bloomberg, a finalement décidé de le maintenir (par «le», nous n'entendons pas l'or qui n'est manifestement plus à la Fed depuis des décennies, mais simplement les promesses de la propriété de papier : pour plus voir le scandale de seconde hypothèque de l'or en Chine et la façon dont cela se déroule) à la Fed de New York. C'est-à-dire, entre les "bonnes mains" de Bill Dudley, l'ancien de Goldman." [Sur le même sujet, voir dans la revue d'hier la votation Suisse à venir...]

Source : [ZeroHedge](#)

EUROPE

L'Italie doit ramener la lire pour mettre fin à la dépression

L'Italie est en dépression depuis 6 ans. Les périodes de rémission n'ont pas dépassé un trimestre. L'Italie n'a pas souffert quelque chose de similaire pendant la Grande Dépression, avec une croissance moyenne de 16% entre 1929 et 1939. L'immobilier continue à s'enfoncer, avec la durée moyenne pour vendre une maison désormais de 9.4 mois.

Source : [Telegraph](#)

Un prêt sur deux est maintenant en défaut à Chypre

"L'austérité ajoutée à la mauvaise gestion du pays a plongé Chypre récession. Aujourd'hui 45% des emprunts aux ménages et aux entreprises sont proches du défaut, un taux qui a doublé en deux ans. Il n'est pas certain que les banques Chypriotes n'aient pas besoin d'un nouveau plan de sauvetage."

Source : [zerohedge](#)

Le coût réel des prêts en Europe

Les coûts réels (en tenant compte de l'inflation) sont à des niveaux records en

Espagne et très proches des niveaux de 2007 en Italie. Par conséquent beaucoup d'entreprises renoncent à des projets dont la rentabilité ne peut justifier le risque encouru.

Source : [zerohedge](#)

GÉOPOLITIQUE

L'Occident sur le mauvais chemin

La politique d'escalade contre la Russie n'a pas de but réaliste, et endommage les intérêts allemands, selon Gabor Setingart de Handelsblatt. Un article dans un grand média teuton, qui a fait grand bruit.

Source : [Handelsblatt](#)

La Russie lance la carte de crédit chinoise UnionPay

Suite au gel des cartes Visa et Mastercard en mars dernier, la Russie a cherché une alternative. La carte UnionPay chinoise prévoit d'avoir 2 millions de cartes en Russie d'ici 3 ans. Née en 2002 sur le marché chinois, la carte UnionPay s'est répandue internationalement et est déjà numéro 1 mondial en termes de quantité de cartes en circulation. Les principales banques russes font déjà des préparations techniques et des tests pour bientôt mettre la carte en circulation.

Source : [Russia Today](#)

La France à Obama : "Les gens meurent en Irak, revenez de vacances"

Fabius critique les dirigeants occidentaux qui continuent leurs vacances, alors que des gens meurent... en Irak. [en Ukraine, non ?]

Source : [Times of India](#)

INEGALITES

85 personnes extrêmement riches possèdent plus que 3,5 Milliards d'humains

"L'économie mondiale est structurée de manière à canaliser systématiquement la richesse au sommet de la pyramide, et cette centralisation de la richesse mondiale s'accélère d'année en année. Selon les

Nations Unies, 85 personnes super-riches ont plus d'argent que les 3,5 milliards les personnes les plus pauvres de la planète réunis." ["Mais des milliards d'humains, ça vaut pas un dollar" - chante Damien Saez.]

Source : [The Economic Collapse](#)

MATIÈRES PREMIÈRES

La dette des compagnies de pétrole et de gaz grimpe en flèche à des niveaux dangereux pour couvrir le manque de liquidités

Les compagnies du secteur énergétique vendent des actifs et ont augmenté leur dette nette de 106 milliards de dollars au premier trimestre. La viabilité à long terme d'une grande part de l'industrie est mise en question.

Source : [Telegraph](#)

Pourquoi la Chine veut le contrôle de la Mer de Chine Sud, en 10 schémas

5300 milliards de dollars de marchandises parcourent la Mer de Chine Sud chaque année. Les réserves de gaz sont estimées à 5380 milliards de mètres cubes, suffisamment pour remplacer les importations de gaz naturel de la Chine pendant plus d'un siècle.

Source : [Zero hedge](#)

RÉFLEXION

Des langues différentes confèrent-elles des personnalités différentes ?

Le bilinguisme offre des avantages : des meilleures performances aux tâches impliquant des "fonctions exécutives" (qui concernent la capacité du cerveau à planifier et prioriser), une meilleure défense contre la sénilité lors de la vieillesse, et évidemment la capacité à parler une deuxième langue. Par contre, de nombreux multilingues rapportent des personnalités différentes, ou mêmes des vues sur le monde différentes, quand ils parlent leur langue étrangère.

Source : [The Economist](#)

ÉTATS-UNIS

Un tiers des consommateurs possédant une carte de crédit avait un arriéré de dette l'année dernière

Nous avons mis en garde depuis des années qu'en raison des politiques désastreuses de la Fed, la classe moyenne américaine se désintérait et les adultes américains survivaient seulement grâce à des dettes insurmontables. Mais nous n'avions même pas une appréciation suffisante de la gravité du problème. Nous savons maintenant : selon une nouvelle étude de l'institut urbain, environ 77 millions d'Américains ont une dette à recouvrer. [Population totale 320M, dont +/- 240M adultes]

Source : [Washington Post \(+ZH\)](#)

Le NAFTA a 20 ans : 20 faits démontrant comment il détruit l'économie US

Retour sur l'accord de libre-échange nord-américain, instauré en janvier 1994. Bill Clinton avait promis en 1992 que le NAFTA résulterait en une augmentation du nombre d'emplois de haute qualité pour les Américains, qu'il réduirait l'immigration illégale. Ross Perot avait averti que l'inverse surviendrait. 20 ans plus tard, il apparaît que Ross Perot avait raison et Bill Clinton avait tort. Maintenant l'histoire se répète, et Barack Obama négocie en secret un "NAFTA sous stéroïdes" et, si le Congrès l'adopte, les Etats-Unis pourraient perdre des millions d'emplois bien payés. L'article liste 20 faits statistiques sur l'impact néfaste des délocalisations, dont celui-ci : en 1950, plus de 80% des hommes avaient un emploi, aujourd'hui seulement 65%.

Source : [Global Research](#)

Alors que le monde est en ébullition, des doigts pointent vers Barack Obama

En cet été de tumulte global, le débat à Washington tourne dans deux directions opposées : c'est complètement la faute de Barack Obama selon ses critiques ; non, il y a des événements hors de son contrôle, selon ses défenseurs. Selon l'intéressé : "Apparemment, les gens oublient que l'Amérique, en tant que pays le plus puissant sur terre, ne contrôle quand même pas tout dans le monde". [sans blague !]

Source : [Times of India](#)

Quelle est la gravité de la sécheresse en Californie?

Quelques photos montrant le contraste saisissant entre 2011 et 2014.

Source : [zerohedge](#)